

PARAÎT TOUS LES 15 JOURS  
Abonnement (2 carnets de timbres  
pour un an)

Cinquième zone  
11, rue S. ALLENDE  
92220 BAGNEUX

Resp. publication : R. Moyon  
Déclaration 01/00117P

TEL : 06 03 63 70 61

Site : www.cinquieme-zone.org  
Mail :  
cz.courrier@cinquieme-zone.org

3 février 2002

Supplément à CZ N°127

CINQUIÈME  
ZONE

## ABONNEMENTS

- 1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).
- 2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

## TUEZ-LES TOUS, DIEU RECONNAÎTRA LES SIENS !

L'augmentation des chiffres de la délinquance communiqués par le Ministère de l'Intérieur a réjoui les candidats aux présidentielles (sauf Olivier Besancenot, Arlette Laguiller et Noël Mamère). Elle va leur permettre d'amplifier encore le délire de fous furieux dans lequel ils se sont lancés : la réouverture des maisons de correction (en changeant leur nom ou pas), la suppression des allocations familiales aux parents, la prison à partir de l'âge de 10 ans ! Pourquoi ne pas reprendre le traitement que Simon de Montfort appliquait aux infidèles Albigeois : « Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens » ?

Supprimer les allocations aux familles dont les enfants dérapent ? C'est d'abord une imbécillité. On n'améliore jamais rien en enfonçant les gens dans la misère. C'est ensuite ne rien comprendre au drame des parents dont les enfants déconcent. « *La cité nous les arrache, on les voit partir et on ne peut rien pour les retenir* » disent-ils, désespérés et impuissants. Certains, immigrants de la première génération, ont tout sacrifié (le pays, la famille) et tout enduré dans l'espoir d'une vie meilleure pour leurs enfants : les boulots épuisants dans un pays dont ils parlent parfois mal la langue, le bidonville ou les marchands de sommeil, le racisme. Pour arriver au tremblement de terre final du coup de fil du commissariat. Il faut l'insupportable arrogance de ceux qui fréquentent les palais de la République et pas les cités de banlieue pour ne pas l'imaginer. Non, mille fois non ! Dans la plupart des cas, les parents ne sont pas coupables de la dérive de leurs mômes. Ils en sont les premières victimes. Leur couper les allocations familiales ne ferait qu'ajouter une crasseuse brimade à leur drame.

Les maisons de correction à 10, 12 ou 13 ans ? Et pourquoi pas 8 ou 6 ans ? Elles ont existé : il faut lire et faire lire *Les Hauts murs*, le témoignage d'Auguste Le Breton sur les écoles du crime qu'étaient les prisons pour enfants. Elles ont été supprimées (en 1945) justement parce qu'elles produisaient des criminels précocement endurcis et ir-

recupérables. Ceux qui proposent leur rétablissement le savent. Mais ils estiment l'argument électoralement payant. Pour satisfaire leurs ambitions, ils cultivent la haine des jeunes et prennent les autres pour des imbéciles.

Il y a un problème de délinquance, c'est vrai, même si les chiffres de la police reflètent d'abord l'activité des policiers (quand ils cherchent des dealers, ils en trouvent, quand ils traquent les voleurs à l'arraché, ils en arrêtent, et quand ils ne cherchent pas de patrons délinquants en col blanc, ils n'en trouvent pas). La vie de certains quartiers est pourrie par l'attitude de certains jeunes (pas de tous !) qui, même quand ils ne sont pas des délinquants, (et c'est le cas le plus fréquent) sont bruyants, grossiers, ont la susceptibilité à fleur de peau et l'injure toujours prête. Ils sont perçus comme une menace (ils le savent et ils en jouent) par ceux qui ne les connaissent pas... et la rumeur a vite fait de leur tailler une réputation.

Que faire ? Des éducateurs, davantage de moyens, des services publics, sans doute. Mais en réalité, même si ce n'est pas facile et pas dans les habitudes, c'est sans doute aux jeunes de chercher et de proposer les solutions qu'ils jugent bonnes pour sortir de l'envasement. Ne pas laisser les vieilles marionnettes qui ne connaissent rien à la vie des quartiers continuer à faire leur numéro électoral et proposer depuis des dizaines d'années des solutions qui n'en sont pas.



## LA PAROLE EST A NADIA

(Châtenay-Malabry)

Je réponds à chaud à votre article *Intelligence contre la violence*. Je pense qu'il n'est pas très intelligent, justement, d'opposer ces deux concepts. Quand des ouvrières de chez Moulinex menacent de *Tout faire sauter* si elles ne sont pas entendues, cette violence peut apparaître comme légitime. Quand des militants anti-OGM arrachent un champ de produits transgéniques, cette violence apparaît comme légitime.

Mais quand des jeunes et des moins jeunes embrasent une cité pour protester contre la mort de l'un des leurs, là on ne regarde que les conséquences et on occulte les causes qui sont autrement plus violentes, à savoir la mort, les violences policières. [...]

La question que je me pose en lisant votre article est : si ces trois jeunes de Châtenay-Malabry avaient été « connus des services de police », comme ils disent, auraient-ils eu droit au même soutien de la part des associations citoyennes et des droits de l'homme ? C'est, avant tout l'isolement et l'injustice qui conduisent à des actes désespérés qui ont au moins un avantage, celui de rompre avec l'indifférence et le silence.

Les forces de l'ordre n'ont pas le droit (dans les textes) de proférer menaces, insultes ou de frapper qui que ce soit. Il serait bon que ces principes s'appliquent à tous, sans distinction d'origine sociale, d'opinion, de couleur de peau ou de casier judiciaire. Notre indignation doit rester intacte, qu'il s'agisse d'un « jeune délinquant » ou pas. C'est une des conditions pour reconstruire efficacement le tissu social et la confiance qui nous fait tant défaut.

Il n'y a pas les bons et les mauvais citoyens. Ceux qui sont dignes d'être soutenus et les mauvais cas. Il y a des hommes et des femmes, des enfants, détruits par la violence sociale, économique et policière, et qui tentent tant bien que mal de se faire entendre. Nadia

On est évidemment d'accord avec Nadia sur l'essentiel. D'accord aussi sur la violence qui, dans certains cas, peut être justifiée (les Moulinex, les Cellatex, etc). Mais le problème des émeutes qui suivent les meurtres de jeunes n'est pas là. Il est que ces façons de faire sont incompréhensibles de presque tout le monde. Ils « rompent le silence et l'indifférence », dit Nadia ? Et alors ? Quel intérêt, s'ils récoltent les hurlements et l'hostilité de ceux qui devraient être solidaires d'eux ? Le problème, dans ces affaires, n'est ni la violence ni le bruit médiatique. Il est celui de l'intelligence des buts à atteindre et des moyens d'y parvenir.

En effaçant eux-mêmes leurs tags anti-policiers, en ne cramant aucune bagnole, mais en organisant leur propre mobilisation, en faisant intervenir la presse et la justice, les jeunes de Châtenay ont infiniment plus fait pour faire reculer la violence policière que 50 incendies de bagnoles incompréhensibles. Même si aucune bagnole n'est sacrée.

## ENRON, PERRETTE ET LE POT AUX ROSES

L'Amérique des affaires et du business est secouée d'un gros scandale : l'affaire Enron qui éclabousse Bush au passage et un bon nombre de politiciens.

Enron était la septième entreprise américaine. Elle est aujourd'hui la plus grosse faillite de toute l'histoire des Etats-Unis ! Spécialisée dans l'achat et la vente d'énergie, elle ne produisait rien ni ne transportait rien. Elle se contentait de faire des profits gigantesques en jouant sur les variations de cours au jour le jour des diverses formes d'énergie (gaz, pétrole, électricité) qu'elle essayait d'acheter au plus bas pour les vendre au plus haut. La spéculation du parasite comme métier !

Et comme gruger le client ne suffisait pas, elle avait proposé à ses employés de cotiser pour leur retraite à un fonds de pension (on paye toute sa vie et 20 ou 30 ans plus tard, on perçoit une retraite qui dépend du cours des actions et de la façon dont elles ont été gérées) principalement constitué d'actions Enron. Pendant quelques années, ça a semblé marcher très fort : le cabinet Andersen (par ailleurs, conseiller du FMI avec les succès qu'on voit en Argentine) assurait que tout allait bien. Les actions prenaient +20% par an... jusqu'à ce que, à la suite de spéculations trop spéculatives, tout se foute par terre : faillite ! Les comptes étaient truqués. Les actionnaires d'Enron sont ruinés : l'action qui était montée jusqu'à 50\$ vaut aujourd'hui 50 cents. Quant aux futurs retraités, ils sont aujourd'hui chômeurs et condamnés à travailler jusqu'à leur mort : leurs cotisations sont parties en fumée sous les ruines d'Enron.

« *Adieu, veau, vache, cochon, couvée* » pleurerait Perrette ! Mais le pot aux roses, c'est que le capitalisme, présenté partout ou presque comme le seul système efficace, est un sacré piège à Perrette et à pigeons : exploité quand tu bosses, chômeur quand ton patron flambeur perd sa mise et escroqué pour finir ta vie sur la paille.

## MARIE-LINE

Un film de Mehdi Charef, disponible en vidéo.

Une vraie peau de vache, cette Marie-Line ! Chef du nettoyage dans un supermarché, elle traite les filles de son équipe à coups de trique, toujours derrière leur dos pour qu'elles travaillent plus vite. Elle a pris sa carte du FN, comme le patron, pour avoir ce boulot.

Mais au fil du film, elle s'humanise, la Marie-Line. D'abord, elle travaille aussi dur que les autres, et elle a peur de perdre son boulot. Et puis, les problèmes des filles de l'équipe, dont plusieurs sont sans-papiers, elle les assume aussi à sa façon, en hébergeant par exemple les gamins d'une des ouvrières qui a été expulsée de son logement. Le film devient carrément chaleureux et jubilatoire quand Marie-Line envoie balader son mari raciste et le chef libidineux, ou quand les filles partagent aussi des bons moments, en s'évadant du boulot et de la cité HLM où elles habitent toutes.

Un film à voir, pour se changer des Stars Académy et autres Pop Stars, et pour rêver, pas forcément de gloire et de millions, mais d'une humanité plus chaleureuse et solidaire, où les femmes (ici, dans le film !) et les hommes (on ne sait jamais) se serrent les coudes. Et puis, Muriel Robin dans le rôle de Marie-Line, elle est cent fois mieux que dans les Visiteurs !

**MANIFESTATION NATIONALE  
DES SANS PAPIERS (PARIS)  
SAMEDI 9 FEVRIER 14H, MONTPANASSE**